

E	N	S	E	M	B	L	E	#	1
un rendez-vous sur l'art et la petite enfance								l'école pro Centre Pompidou	

**CYCLE DE RENCONTRES INITIÉ PAR MILLE FORMES
CENTRE D'INITIATION À L'ART POUR LES 0-6 ANS**

LES FONDEMENTS

Les premières années de la vie sont les plus importantes pour l'être humain, c'est alors que tout se construit. ENSEMBLE# est une réflexion sur la meilleure façon d'accompagner par l'art le tout-petit dans son développement et son rapport au monde.

Le projet de Centre d'initiation à l'art pour les tout-petits répond à l'engagement du Maire de Clermont-Ferrand de bâtir une « ville à hauteur d'enfants ».

Fruit d'un partenariat public-public avec le Centre Pompidou, mille formes est un espace d'expérimentation unique. Il est ouvert aux enfants et aux familles clermontoises et plus généralement à celles de la métropole et au-delà. Il s'agit d'un engagement collectif inédit que ces premières Rencontres veulent incarner.

ENSEMBLE# est un temps d'échange, une réflexion et un questionnement à un temps T sur l'art et la petite enfance.

ENSEMBLE# met en avant et interroge les pratiques, les expériences de médiation et de propositions artistiques en direction de la petite enfance en France et à l'international.

ENSEMBLE#, ce sont des professionnels de la petite enfance, des pédagogues, des chercheurs comme des spécialistes de la santé, des artistes et des médiateurs ainsi que des élus.

ENSEMBLE#, ce sont surtout des parents et des enfants pour un projet qui concerne les générations futures et nous engage dès aujourd'hui.

UN POSTULAT : L'IMPORTANCE DE L'ART POUR LES TOUT-PETITS

L'ouverture à l'art pour les tout-petits, ce que l'on nomme l'éveil artistique et culturel, non plus seulement à partir de trois ans mais dès la naissance, devient une véritable préoccupation et un enjeu de société. Les études scientifiques et les rapports sur ce sujet mettent en avant les bienfaits d'une sensibilisation dès le plus jeune âge pour développer la curiosité, l'imaginaire, l'éveil à la connaissance de soi et le bien-être, qui participent à l'ouverture à la créativité. C'est aussi par cet « éveil artistique et culturel » que l'enfant sera amené à tisser du lien social et créer un espace d'échange avec l'autre.

La mission qui a conduit au rapport « Développement du jeune enfant, modes d'accueil, formation des professionnels » de Sylviane Giampino (le 9 mai 2016) a permis « de dégager des grands principes pour guider l'accueil des jeunes enfants de moins de trois ans et la formation des professionnels de la petite enfance »... « La socialisation du jeune enfant - en particulier son ouverture au monde par l'art et la culture - a été reconnue comme l'une des cinq dimensions primordiales pour le développement et l'épanouissement de l'enfant de moins de trois ans. »

Cette nécessité de l'éveil à l'art et à la culture dès le plus jeune âge se reconnaît également dans toutes les initiatives menées à l'égard de ce tout jeune public, qui prennent de l'ampleur aujourd'hui, autour de la musique, des arts-plastiques, du livre, de la danse, que ce soit dans les lieux d'accueil de la petite enfance mais également dans le cadre des institutions culturelles et des festivals. De nombreux artistes aujourd'hui, notamment dans le domaine de la musique et de la danse, travaillent en faveur de ce public.

Le ministère chargé de l'Enfance et des familles et le ministère chargé de la Culture ont réaffirmé cette nécessité dans le protocole du 20 mars 2017 qui met en avant l'intérêt d'une politique commune pour l'éveil culturel et artistique des jeunes enfants.

C'est ainsi que mille formes crée un cycle de rencontres qui s'adresse aux professionnels, aux artistes, aux chercheurs et aux parents pour travailler ensemble sur cette recherche autour de l'art et de la petite enfance.

ENSEMBLE# / L'OCDE

L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) s'associe à mille formes dans la réalisation de ce programme de rencontres, en phase avec certaines pratiques internationales fortes qui ont fait l'objet d'études. Positionner ce lieu en faveur du public spécifique des 0-6 ans est un choix pertinent car les neurosciences démontrent que la sensibilité cérébrale qui entre en jeu dans des domaines très importants du développement, comme le contrôle émotionnel, les compétences sociales, le langage et le calcul, atteint un pic au cours des trois premières années de vie de l'enfant.

La direction de l'éducation de l'OCDE met en avant dans ses études les pratiques positives liées à une pédagogie autour du jeu et d'un éveil à l'art ainsi que le bienfait d'une initiative en faveur des enfants défavorisés qui impliquerait les parents. Les inégalités observées en France commencent dès la petite enfance. Contrairement à beaucoup de pays, les discours engagés autour des termes « éducation » et « pédagogie » en France, ne prennent pas en compte l'importance des premières années de vie, donc les crèches pour éveiller les enfants au langage à travers différents procédés liés à l'art. Une place importante est cependant donnée à la formation des acteurs (enseignants et personnels).

L'OCDE a notamment mis en avant les recommandations suivantes pour la France :

- » En termes de gouvernance, l'OCDE préconise de passer à un système intégré pour les 0-6 ans sous la responsabilité d'un seul ministère.
- » Valoriser et mieux former les professionnels de la petite enfance, en maternelle et dans les crèches.
- » Renforcer le volet pédagogique de la formation initiale et l'accès à une formation continue de qualité pour les enseignants de maternelle et faciliter les transitions entre la crèche, l'école maternelle et la coopération entre les personnels.
- » Améliorer l'environnement pédagogique en maternelle et les conditions de travail des enseignants en diminuant la taille des groupes.
- » Impliquer les parents et les collectivités, pour garantir un apprentissage de haute qualité à la maison et améliorer la communication entre le personnel des Établissements d'accueil des jeunes enfants (EAJE) et les parents, en particulier dans les zones sensibles.

L'OCDE suit de près et se félicite du projet mille formes dont l'innovation sera un projet d'étude et d'évaluation de résultats.

Ainsi, professionnels de la petite enfance, professionnels du secteur culturel et artistes s'accordent à dire que le chemin qui mène à la découverte des différents domaines artistiques est une priorité dans la construction du tout-petit.

ENSEMBLE#, UNE DÉMARCHE PROSPECTIVE

ENSEMBLE# est au cœur de la démarche de mille formes. En ce sens, ce cycle de rencontres est un levier de prospection, un endroit pour penser, faire un état des lieux, nous aiguiller sur l'état de la recherche et des avancées en ce qui concerne l'art et la petite enfance. Selon différentes thématiques, ce cycle de rencontres permettra de questionner les pratiques et les faire évoluer, notamment en termes de médiation et d'accompagnement. En ce sens, ENSEMBLE# propose à chacun d'entre nous de réfléchir pour faire évoluer les pratiques. C'est en mettant en avant les derniers rapports sur l'art et la petite enfance, en écoutant les expériences de chacun, en échangeant, qu'ensemble, parents, professionnels de la culture et de la santé, chercheurs, artistes pourront faire avancer la recherche vers une construction saine et positive de l'être humain.

ENSEMBLE# est un espace de discussions et d'échanges dans lequel l'enfant et ses parents ou accompagnants sont placés au cœur du sujet.

ENSEMBLE#, c'est se donner les moyens de faire un pas de côté pour réfléchir à l'expérimentation de nouvelles pratiques et répondre aux questionnements sur la nécessité de la découverte artistique dès le plus jeune âge : sur la manière de concevoir des œuvres et les interactions possibles ; sur l'art à l'école et ses apprentissages ; sur l'évolution sensible et intelligente des tout-petits ; sur la création d'un lien et d'un échange avec son environnement direct ; sur la question de l'équité dans l'accès à la découverte de l'art ; sur la découverte par le faire et la façon dont le terme « médiation » se réinvente au cœur de ce dispositif.

Toutes ces questions, et bien plus encore, constituent les fondements d'ENSEMBLE#. Faisons qu'ENSEMBLE#, parents, artistes et professionnels de la culture, de la petite enfance et de la santé, chercheurs, nous arrivions à écrire au fil du temps et des questionnements les bases d'une réflexion commune sur ces sujets.

PROGRAMME

Une visite de mille formes, 23, rue Fontgèze, est proposée de 11h à 13h30.

RENCONTRES ENSEMBLE#1 / 14h - 18h

À partir de 13h30. Accueil des participants au Petit Vélo, 10, rue Fontgèze.

14h.

Discours d'Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole.
Serge Lasvignes, Président du Centre Pompidou.
Franck Riester, Ministre de la Culture.

L'après-midi sera animée par Nathalie Le Breton, journaliste, auteure, chroniqueuse et coprésentatrice des Maternelles sur France 5 jusqu'en 2016.

Rencontre 1 / 14h30 - 15h15 : Éveil artistique et culturel des jeunes enfants

- » **Sophie Marinopoulos**, psychologue, psychanalyste, spécialiste de l'enfance et de la famille : présentation de son rapport « Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle - promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent ».
- » **Aurélié Lesous**, chargée de mission éveil et éducation artistiques et culturels, famille et petite enfance au ministère de la Culture.

Rencontre 2 / 15h15 - 16h : L'éducation à l'art par la musique pour les tout-petits

- » Médiatrice : **Morgane Bertrand**, chef du pôle Société de l'Obs.
- » **Eric Charbonnier**, analyste à la direction de l'Éducation à l'OCDE (en vidéo).
- » **Mathilde Michel-Lambert**, Philharmonie de Paris, Directrice du projet Philharmonie des enfants.
- » **Dominique Dalcan**, artiste sonore, victoire de la musique 2018.

Interlude musical par Dominique Dalcan

Rencontre 3 / 16h15 - 17h : Des villes précurseurs sur des propositions art et petite enfance

- » **Sébastien Lyon**, Directeur Général de l'UNICEF.
- » **Olivier Bianchi**, Maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Auvergne Métropole.
- » **Laurent Trijoulet**, Directeur de cabinet du Président du CNFPT.

Rencontre 4 / 17h - 17h45 : Des propositions artistiques innovantes pour les tout-petits

- » Médiatrice : **Pauline Lamy**, créatrice du Musée de Poche - Paris
- » **matali crasset**, designer industriel.
- » **Patrice Chazottes**, Directeur adjoint des publics au Centre Pompidou.
- » **Nicole Roux**, Responsable de la Maison des Petits du Centquatre - Paris.

Clôture musicale par Dominique Dalcan

L'ensemble des rencontres sera illustré en direct par Mathilde Aubier, designer graphique et illustratrice

Éveil artistique et culturel des jeunes enfants

Sophie MARINOPOULOS

Le rapport « Une stratégie nationale pour la Santé Culturelle Promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique de l'enfant de la naissance à 3 ans dans le lien à son parent (ECA-LEP) – », mené pour le ministère de la Culture, par Sophie Marinopoulos psychologue, psychanalyste spécialisée dans les questions de l'enfance et de la famille, est né d'une inquiétude et d'un espoir. Une inquiétude qui vient de sa pratique quotidienne avec ses premiers enseignants, les enfants, mais aussi leurs parents, aujourd'hui perdus face à ce qu'ils vivent et décrivent comme une tâche insurmontable, dans une époque qui les bouscule. Ils sont tristes, déçus, blessés de ne pas y arriver. Soucieux quant à pour l'avenir de leur enfant, ils appellent notre attention et réclament notre compétence.

La monoculture de l'écran doit pouvoir être interrogée et contrée en déployant une pluriculture de l'éveil. Offrant une relation au sensible, à l'esthétique, à la symbolique, à la nature, ces initiatives d'éveil culturel et artistique, souvent proposées par des collaborations de professionnels de l'enfance et d'artistes, sont une réponse aux besoins culturels que tout enfant porte dans son appétence native. Cette part de l'enfant appartient à sa santé et nous nous devons d'en prendre soin pour l'accompagner dans son devenir.

À cet effet, Sophie Marinopoulos a engagé une réflexion qui allie culture et santé puis a conceptualisé la Santé Culturelle. Celle-ci réhabilite une culture universelle, une culture dite sans frontières, que porte l'éveil humanisant de nos tout-petits. Culture naissant du petit humain dans son désir infini de communiquer, de s'ouvrir au monde, aux langues, à l'autre, à la culture de l'altérité et à l'ouverture à la différence. La Santé Culturelle mobilise le sujet sur la connaissance de soi et la reconnaissance des autres.

La voix de ce rapport porte l'espoir que nous saurons associer modernité et humanité et argumenter une politique d'attention en faveur d'une culture de nos liens pour les soutenir dans le « grandir » de leur enfant, et dans la construction de leur « être parent ».

Les artistes, parce qu'ils connaissent le monde interne de l'enfant et ont construit leur art en prenant appui sur leur sensibilité préservée de l'enfance, demeurent nos meilleurs alliés. Chaque artiste résonne avec cette vie intérieure, avec laquelle il est resté en communication. C'est de là qu'il parle à l'enfant, dans un langage artistique fait d'une gamme infinie d'expressions, en le reconnaissant comme un interlocuteur exigeant.

Soutenir la naissance de l'être relationnel est un fait culturel, aussi ce rapport vise la mise en œuvre d'une stratégie pour promouvoir et pérenniser l'éveil culturel et artistique en faveur de l'enfant dans le lien à ses parents (ECA-LEP), et ce, en vue d'en faire un axe fort de politique publique.

Sophie Marinopoulos dans son rapport a repéré des initiatives inspirantes mises en place par des artistes, des professionnels de l'enfance mais aussi par des élus engagés pour faire de l'art et de la culture un axe de leur politique en direction des familles et de l'enfance. Par exemple la ville de Charleroi en Belgique qui porte la signature de « Baby admit » avec son festival Pépites, du Théâtre de La Guimbarde

Cette initiative est inspirante par son projet collectif et citoyen qui s'appuie sur l'approche culturelle et artistique adressée aux plus petits et à leurs parents, et, au-delà, à l'ensemble des générations. L'ambition de devenir une ville « bébé admit » est au cœur de notre réflexion sur l'éveil culturel et artistique dans le lien parents enfant.

« Bien au-delà des représentations, le festival se veut un lieu de réflexion sur le sens de la culture pour les tout-petits. Il réunit toutes les personnes qui entourent les bébés et sont intéressées par l'art à la crèche, notamment les puéricultrices et les élèves puéricultrices, auxquelles sont proposés des ateliers artistiques. Amener le tout-petit vers le spectacle vivant n'a de sens, selon nous, que si son "accompagnateur" se sent à part entière conscient que l'art est producteur de sens pour lui aussi. Notre démarche est donc aussi, en effet, citoyenne : c'est l'éveil culturel du plus grand nombre. La rencontre des artistes et des professionnels de la petite enfance autour de la création pour les tout-petits, c'est l'essence même du festival. » Il s'agit de l'unique manifestation de cette ampleur à l'échelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles.¹

Sophie Marinopoulos

Sophie Marinopoulos est psychologue, psychanalyste, spécialisée dans les questions de l'enfance et de la famille. Depuis 1980 elle se consacre à écouter les parents, les accompagner dans les défis de la vie, les temps de crises. Elle a travaillé à la maternité du CHU de Nantes et dans un centre médico-psycho-pédagogique. Depuis 1999 elle a échangé son bureau avec une cuisine. Là, dans ce lieu de prévention dénommé « Les Pâtes au Beurre » elle se met à table avec les parents et les enfants, créant ainsi un concept original d'accueil collectif des familles, gratuit, anonyme et sans rendez-vous, où on peut venir avec ou sans son enfant, et ce, quel que soit son âge. Sophie Marinopoulos préside la Fédération Nationale pour la Prévention et Promotion de la Santé Psychique.

¹Toutes les citations qui suivent sont extraites de la conférence de presse présentant le festival, disponible en ligne.

Éveil artistique et culturel des jeunes enfants

Aurélie Lesous

L'éveil artistique et culturel dès la petite enfance est bien plus qu'un préambule à l'éducation artistique et culturelle. C'est véritablement le moment où prend racine l'ouverture aux arts et à la culture, grâce à l'expérience et à l'émerveillement suscités par la rencontre avec les artistes et les œuvres. Le temps de la petite enfance offre une très grande proximité avec les familles. L'éveil artistique et culturel peut être ainsi un des leviers pour toucher plus largement l'ensemble des accompagnants, que ce soient les professionnels de la petite enfance, les parents, les fratries et les grands-parents.

Le ministère de la culture s'engage donc à la fois dans la construction d'une politique avec le ministère de la Santé et des Solidarités et en particulier pour les 0-3 ans mais aussi avec le ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse afin de mettre en œuvre le parcours d'éducation artistique et culturelle, dès la petite enfance, en suscitant une démarche partenariale entre les acteurs de l'art et de la culture et les acteurs de la petite enfance (artistes, institutions culturelles, EAJE, collectivités territoriales).

Il est essentiel de s'adresser aux enfants, aux jeunes et leur entourage sur tout leur temps de vie et c'est pourquoi, le ministère de la Culture travaille également étroitement avec les autres ministères et notamment le ministère de la Cohésion des territoires et le ministère de la Justice.

Le déploiement du 100 % EAC est rendu possible grâce à la collaboration fructueuse entre les collectivités territoriales et le ministère de la Culture présent en région avec les Drac mais aussi au travers des établissements et structures artistiques et culturelles qu'il soutient.

Deux ans après la signature du protocole interministériel pour l'éveil culturel et artistique du jeune enfant entre le ministère des Solidarités et de la Santé et le ministère de la Culture, le constat est plus que positif au regard de la mobilisation des collectivités territoriales, des structures artistiques et culturelles.

Après une année 2018 consacrée à la consultation des acteurs, 2019 est marquée par l'orientation spécifique accordée à l'art et la culture dans la relation parents-enfants avec la mission confiée à Sophie Marinopoulos et par la prise en compte de l'éveil artistique et culturel de plus en plus forte dans les politiques d'accompagnement à la parentalité ou dans les critères de la qualité d'accueil du jeune enfant.

Enfin, alors que la table ronde d'aujourd'hui souhaite en quelque sorte rendre hommage aux collectivités territoriales qui s'engagent activement pour l'art et l'enfance, j'ai le plaisir de dévoiler le nouveau livret d'initiatives d'éveil artistique et culturel présentant la mission de Sophie Marinopoulos : Une stratégie nationale pour la santé culturelle, mettant en avant les initiatives des professionnels de la Culture, des artistes mais aussi des villes, des communautés d'agglomération et des départements sur l'ensemble du territoire.

Aurélie Lesous, chargée de mission éveil et éducation artistiques et culturels, famille et petite enfance

Secrétariat général / SCPCI / DEDAC - Ministère de la Culture

Inspectrice et conseillère de la création, des enseignements artistiques et de l'action culturelle, diplômée en management culturel, en médiation culturelle et en gestion d'entreprise, son parcours professionnel a toujours été guidé par les enjeux de la transmission et par la volonté de favoriser les rencontres entre les publics et la création artistique.

Après plusieurs expériences dans la création contemporaine, notamment au Palais de Tokyo et dans le domaine du numérique, Aurélie Lesous a travaillé à la réalisation des Monumenta et de la « Force de l'Art 02 » de 2007 à 2012 pour le Centre national des arts plastiques (Cnap) dont elle est devenue par la suite cheffe du service des partenariats et de la médiation.

Depuis 2017, Aurélie Lesous en tant que chargée de mission au ministère de la culture, est l'interlocutrice du ministère des Solidarités et de la Santé et est chargée du pilotage de la politique d'éveil et éducation artistiques et culturels pour les enfants et les familles.

Aurélie Lesous représente le ministère de la culture au Conseil de l'enfance et de l'adolescence du Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge.

L'éducation à l'art par la musique pour les tout-petits

Eric Charbonnier

Des services d'éducation et d'accueil des jeunes enfants de qualité peuvent améliorer les capacités cognitives et le développement des compétences socio-émotionnelles des enfants, contribuer à créer les fondations pour un apprentissage tout au long de la vie, rendre les acquis de l'apprentissage des enfants plus équitables, faire baisser la pauvreté et améliorer la mobilité sociale de génération en génération.

Aujourd'hui, malgré une attention accrue, il reste des défis importants à relever dans tous les pays de l'OCDE et tout particulièrement en France. Ces défis touchent :

- » L'accès et la gouvernance : accroître l'offre publique de services pour les enfants de moins de 3 ans et faciliter la transition entre les services de garde et l'éducation préscolaire sont deux enjeux majeurs.
- » L'équité dans l'accès à l'EAJE : garantir à tous les enfants un accès équitable à des services d'EAJE de qualité, avec une attention particulière portée sur les enfants de moins de 3 ans.
- » Le personnel enseignant : améliorer les conditions de travail et la formation professionnelle du personnel d'EAJE.
- » Les parents : impliquer les parents, notamment pour garantir un apprentissage de haute qualité à la maison et améliorer la communication entre le personnel d'EAJE et les parents.
- » Le programme d'enseignement : élaborer des directives générales et des normes relatives au programme pédagogique pour tous les services d'EAJE.

Sur ce dernier point, le jeu libre, la musique, la danse et les arts plastiques doivent absolument garder une place importante dans les apprentissages des 0-6 ans. Les études montrent que ces activités permettent aux jeunes enfants de développer leur confiance en eux, leur persévérance et leur créativité. Elles aident également à créer un lien social entre tous les enfants et avec leurs enseignants. Les effets positifs de la musique sont particulièrement visibles chez les élèves en difficulté. Alors que l'école du 21e siècle se dessine, l'éveil à l'art, sous toutes ses formes, se doit d'être accessible à tous les enfants, quel que soit leur milieu social d'origine.

Éric Charbonnier, analyste, Direction de l'éducation et des compétences de l'OCDE

Eric Charbonnier est diplômé d'un troisième cycle universitaire en économie et en statistiques obtenu à l'université de Dauphine. Il est employé depuis 1997 par l'OCDE où il est analyste au sein de la direction de l'Éducation et des Compétences. Plus précisément, la direction dans laquelle il travaille, publie chaque année la publication *Regards sur l'Éducation* et tous les trois ans les résultats de l'étude PISA sur les élèves de 15 ans. Eric Charbonnier participe activement à la communication avec les médias francophones sur toutes les questions d'éducation. Il a dirigé pendant plusieurs années le Programme des indicateurs des systèmes d'enseignement (INES) de l'OCDE qui fournit des données sur la performance des systèmes d'éducation des 36 pays membres de l'OCDE et d'un ensemble de pays partenaires. Il travaille actuellement à l'élaboration de nouveaux indicateurs pour évaluer la qualité des systèmes d'accueil et d'éducation des jeunes enfants. Eric Charbonnier conseille également les décideurs pour les aider à mettre en place leurs politiques d'éducation. Convaincu qu'«une statistique est souvent plus fiable qu'une idée reçue», il anime un blog du Journal le «Monde» intitulé « L'Éducation déchiffrée ».

L'éducation à l'art par la musique pour les tout-petits

Mathilde MICHEL-LAMBERT

« Un parcours d'exploration libre et autonome pour des enfants visiteurs.

Pour vivre une expérience retentissante de l'inépuisable mystère de la musique.

Pour toucher, sentir, écouter, regarder et s'émerveiller.

Pour découvrir ce dont on est capable, seul ou avec les autres. »

La Philharmonie de Paris est un modèle innovant de diffusion de la musique fondé sur l'ouverture à de nouveaux publics. Ses très nombreuses activités à destination du jeune public sont saturées malgré un développement et une diversification croissants.

Le projet de la Petite Philharmonie de Paris vient donc parachever ce modèle, en proposant, au sein même du bâtiment conçu par Jean Nouvel, un espace de 1000m² dédié aux enfants de 4 à 10 ans qui ouvrira ses portes début 2021. Dans une scénographie encourageant l'imaginaire, les rires et les surprises, les enfants et leurs accompagnants pourront déambuler en autonomie à

MATHILDE MICHEL-LAMBERT

Directrice du projet Philharmonie des enfants

Mathilde Michel-Lambert a déployé depuis plus de vingt ans un parcours professionnel combinant projets artistiques et métiers de gestion. Après un double cursus au Conservatoire (danse, piano, orgue) et à l'École supérieure de commerce de Paris puis à l'université Paris-IX-Dauphine, en DESS de gestion des institutions culturelles, elle s'est d'abord consacrée à des métiers de production dans des structures d'opéra (Théâtre du Châtelet, Opéra de Paris). Passée par Radio France, comme contrôleuse de gestion, elle consacre 7 années au métier de consultante en stratégie média (télévision, web, cinéma) au sein de Bossard-Gemini Consulting.

En 2006, elle rejoint France 2 comme responsable du coût de la grille des programmes et des relations institutionnelles. En 2010, elle intègre le secrétariat général des programmes du groupe France télévisions. Parallèlement à cette mission, elle conçoit puis déploie l'offre de captation et

travers un parcours qui alliera le jeu, la découverte par les sens et la compréhension des phénomènes ou des notions fondamentales de la culture musicale.

Ce parcours sera composé d'une vingtaine d'installations manipulables réparties en cinq îlots thématiques. Un espace temporaire sera dédié à la présentation de prototypes d'installations innovantes en cours de conception.

Et dans la mesure où de nombreuses études scientifiques, en particulier dans le domaine des neurosciences cognitives, démontrent l'efficacité d'une écoute active de la musique sur les capacités d'acquisition du langage et des savoirs fondamentaux pour les jeunes enfants, la Petite Philharmonie de Paris ne sera pas un lieu seulement dédié à l'action : elle mettra en scène l'écoute attentive à plusieurs endroits du parcours. Des œuvres enregistrées, ainsi que plusieurs lieux de contemplation et de pause, seront intégrés à l'espace, dont un studio immersif équipé en son 3D et vidéo panoramique.

diffusion de 500 spectacles et concerts annuels : Culturebox. Elle y développe une grande variété de formats de musique ou de danse à l'image, rassemblant de nombreux artistes et mêlant les esthétiques. Elle tisse des liens solides avec un vaste éventail d'institutions, ce qui lui permet d'initier de nombreuses créations originales.

En janvier 2018, elle rejoint la Philharmonie de Paris pour prendre la direction du projet de Philharmonie des enfants. Elle en pilote ainsi la conception artistique et scientifique en s'appuyant sur les nombreuses expertises internes tout en apportant de nouvelles méthodes de travail. En charge de la direction opérationnelle du projet, elle est garante des orientations stratégiques majeures et suit tout particulièrement les questions d'ingénierie culturelle et financière, afin de bâtir un modèle innovant susceptible d'en faire un projet rentable et duplicable à l'international.

L'éducation à l'art par la musique pour les tout-petits

Dominique DALCAN

La modernité nous impose de l'immédiateté, une efficacité et une impatience. Pourtant, il est indispensable de prendre le temps pour faire découvrir à l'enfant l'éveil artistique.

L'enfant dès la naissance prend forme dans le lien à son parent. Il découvre le sensoriel. J'envisage le son comme une matière qui résonne et engage le corps tout entier. Ce corps a une mémoire, il faut apprendre à l'entretenir tout au long de la vie. Pour cela, la technologie est une alliée. Il ne faut pas en avoir peur, mais l'utiliser de façon raisonnée... avec tempérance.

Cette vertu cardinale est une notion qui occupe une place importante dans mon travail récent, en essayant d'y trouver une définition contemporaine par l'intermédiaire d'œuvres artistiques intergénérationnelles.

La technologie au sens large du terme est un miroir qui nous aide à créer des modules avec des outils contemporains.

Elle sert aussi à créer du lien et de l'interaction avec l'autre.

Concernant mon médium, la narration où comment on raconte une histoire, passe aussi par la dimension intime de l'audio.

On peut s'interroger sur les nouvelles formes de diffusions, sur les objets connectés notamment.

Les enfants comme les parents sont toujours dans la quête de la relation.

Chez les adolescents, on s'aperçoit d'un pragmatisme culturel dû aux réseaux sociaux. Ils vont chercher en instantané une information grâce, la plupart du temps, à des sources incomplètes. Pour la petite enfance, on doit proposer des activités pour faire face à ce manque d'autonomie évident.

Les axes de développement sont surtout sensoriels, on est dans la perception des sens. Les formes et le toucher dessinent l'environnement. L'audio façonne le monde intérieur de l'individu. Il peut d'ailleurs suggérer des images.

Ce pouvoir évocateur est un axe fondamental de mon travail.

Je conçois actuellement de nouveaux dispositifs pour favoriser l'éveil artistique des enfants dans des parcours immersifs. Il est question de nourrir l'enfant (et ses parents) à partir de l'approche artistique.

Ces contenus convoquent le rapport intuitif à notre environnement, la vibration et la spatialisation du son.

Dominique Dalcan

Dominique Dalcan, installé à Paris, est un artiste sonore français. Il est considéré dans les années 90, comme un précurseur de la nouvelle pop musique française, en mélangeant pour sa part, l'électronique et l'acoustique. Il a joué sur de nombreuses scènes dont l'esplanade Saint-Jean-d'Acre des Francofolies de La Rochelle. En 1996, il fonde Snooze, son projet électronique au moment de la « French touch » naissante, qui sera internationalement acclamé, le long de ses trois albums. Dans la lignée de Brian Eno, ses travaux personnels sur ce support le conduisent, entre autres, à réaliser ses projections scéniques et des installations numériques. Il tente de travailler sur la perception physique du spectateur.

Des villes précurseurs sur des propositions art et petite enfance

Sébastien LYON

UNICEF

Les enfants sont à la fois le présent et l'avenir du monde. Ils ont besoin d'être protégés, de voir leurs droits respectés, et ils méritent que l'on construise, pour et avec eux, un monde meilleur pour demain. L'UNICEF met tout en œuvre pour que chacun d'entre eux puisse vivre, grandir et s'épanouir dans les meilleures conditions possibles.

L'UNICEF - pour United Nations International Children's Emergency Fund - soit Fonds des Nations Unies pour l'enfance, est une agence des Nations Unies, créée en 1946, dont le siège est basé à New York, aux États-Unis. Elle est chargée, dans le monde entier, de défendre les droits des enfants, de répondre à leurs besoins essentiels et de favoriser leur plein épanouissement.

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE)

Parce que les enfants sont plus vulnérables que les adultes, parce qu'ils n'ont ni droit de vote ni influence politique ou économique, parce que le développement sain des enfants est crucial pour l'avenir de toute société, le monde s'est doté en 1989 de la « Convention Internationale des Droits de l'Enfant ».

Les dirigeants de la planète se sont alors engagés à construire un monde digne pour les enfants : le 20 novembre, la Convention relative aux Droits de l'Enfant est adoptée à l'unanimité par l'ONU. Depuis, ce traité fondamental est le socle de toute l'action de l'UNICEF.

Pour la première fois de l'Histoire, un texte international reconnaît explicitement les moins de 18 ans comme des êtres à part entière, porteurs de droits sociaux, économiques, civils, culturels et politiques - des droits fondamentaux, obligatoires et non-négociables.

La CIDE fêtera ses 30 ans le 20 novembre 2019 !

L'ACTION DE L'UNICEF EN FRANCE

1. Influencer les pouvoirs publics

Le mandat de l'UNICEF France ne lui permet pas de développer de programmes directement auprès d'enfants en difficulté sur le territoire français, ni d'y soutenir financièrement des projets. L'action plaidoyer de l'association consiste donc à agir en faveur des droits de l'enfant dans notre pays et à influencer les pouvoirs publics.

UNICEF France considère que chaque enfant compte, partout et tout le temps. Nous portons donc une attention particulière aux enfants les plus vulnérables (les enfants confrontés à la pauvreté, les enfants migrants, les enfants en situation de handicap ou encore les enfants concernés par les décisions de justice...).

Ainsi, nous avons obtenu que le système éducatif « veille à l'inclusion scolaire de tous les enfants » et non plus seulement « des élèves » et que l'enfant figure dans l'intitulé du portefeuille de la secrétaire d'État chargée de la Famille, des Personnes âgées, de l'Autonomie et de l'Enfance.

2. Éducation aux droits de l'enfant

L'éducation aux droits de l'enfant concerne aussi bien les enfants que les adultes ! Les parents et acteurs de l'éducation doivent pouvoir créer un environnement favorable afin que les enfants et les jeunes puissent bénéficier de leurs droits. Les enfants doivent quant à eux être accompagnés au mieux pour en avoir connaissance et les exercer au quotidien.

3. Acteur de l'éducation aux droits de l'enfant

Dans le cadre de cette démarche, l'UNICEF France a quatre missions majeures :

- » **Diffuser** le plus largement possible les principes de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant ;
- » **Renforcer** le vivre ensemble chez les enfants et les jeunes ;
- » **Promouvoir** un développement humain durable ;
- » **Accompagner** tous les acteurs de l'éducation dans leur mission d'éducation aux droits de l'enfant.

4. La participation des enfants et des jeunes

Dans une société démocratique, tous les citoyens ont le droit de participer, y compris les enfants et les jeunes. La Convention Internationale des Droits de l'Enfant consacre le droit à la participation et à l'expression et incite les pays l'ayant ratifiée à l'appliquer pour construire une société équitable et instaurer un climat favorable au vivre ensemble. Mais que signifie au juste la participation des enfants et des jeunes et comment la mettre en œuvre ?

VILLES AMIES DES ENFANTS

Depuis 2002, UNICEF France agit à travers un réseau de collectivités « Amies des Enfants » pour faire avancer les droits de l'enfant sur le territoire français. Il compte à ce jour 240 villes, 7 départements et représente 13 millions d'habitants, dont 2,9 millions d'enfants et d'adolescents.

L'initiative Ville Amie des Enfants encourage les élus locaux à agir pour faire progresser l'application de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant en développant des actions innovantes sur leurs territoires. Ces choix politiques doivent pouvoir apporter les réponses les plus adaptées aux situations que vivent les enfants au quotidien, en particulier les plus fragiles d'entre eux.

Instaurer les bonnes pratiques et l'innovation sociale au service de tous les enfants de France :

C'est l'objectif du réseau des « Villes et Départements Amis des Enfants », né en 2002.

Exemples de projets soutenus :

- » Depuis janvier 2017, la Ville de Limoges a initié une action pilote au sein d'une crèche municipale pour **réduire l'exposition des enfants et des personnels aux perturbateurs endocriniens**. En partenariat avec le Centre Hospitalier Universitaire de Limoges, l'Agence régionale de la Santé de la Nouvelle Aquitaine et la Mutualité Française du Limousin.
- » La Ville d'Arques propose **un meilleur accès à la lecture des enfants dyslexiques** en mettant à leur disposition des livres adaptés à leur handicap depuis 2015.
- » Tout au long de l'année scolaire, la Ville de Colomiers accompagnée des bénévoles du Comité UNICEF local, a mené **plus d'une soixantaine d'actions**. Tous les enfants et les jeunes de la ville, soit près de **11 000 Columérins âgés de 3 à 20 ans ont été associés** ou ont participé à une manifestation : expositions, conférences, ateliers, pièces de théâtre, ciné-débats, Poupées Frimousses... 17 établissements scolaires, 50 structures municipales, des Jeunes Ambassadeurs de l'UNICEF et le Club UNICEF d'un collège ont été mobilisés.
- » **Cours d'écoles égalitaires entre filles et garçons** : en lien avec la consultation nationale 2018 des 6-18 ans « quel genre de vie », de nombreuses collectivités se sont emparées du sujet. Une collaboration avec l'Éducation Nationale est nécessaire et une formation des équipes aussi. L'utilisation mixte des espaces engendre plus de respect entre les enfants. Le ballon prend moins de place au profit de nouveaux jeux. Les enfants sont volontaires dans cette démarche.

NOUVEAU DOSSIER, NOUVEAU MANDAT

Le titre « Ville Amie des Enfants » n'est décerné que pour la durée d'une mandature. Ainsi les villes ayant obtenu leur titre sur la période 2014-2020, ce qui est le cas de la Ville de Clermont-Ferrand, devront à nouveau déposer un dossier de candidature pour la période 2020-2026.

Le dossier de renouvellement sera moins conséquent à remplir.

Il sera axé autour de 5 engagements, dont un engagement fort en sens pour UNICEF France :

La non-discrimination

« Affirmer sa volonté de lutter contre l'exclusion, contre toute forme de discrimination et agir en faveur de l'égalité »

Le travail en réseau, avec des bénévoles, des agents des collectivités et des élus, nous a permis de réfléchir à un meilleur accompagnement d'UNICEF France, à une montée en compétences des collectivités et à une amélioration ou stabilisation de la vie quotidienne des enfants et des jeunes.

S'appuyer sur les forces de terrain, développer le réseau, accompagner les autres collectivités à monter des projets, voilà notre intention pour la période 2020-2026.

Le projet « mille formes » est un exemple de cette montée en compétences et de cette volonté d'accueillir l'enfant dès son plus jeune âge.

Sébastien Lyon, Directeur Général d'UNICEF France

Diplômé de l'ESSEC, Sébastien Lyon a débuté sa carrière professionnelle au sein de l'ONG ACTED où il a successivement occupé les postes de contrôleur financier à Kaboul (Afghanistan), puis d'adjoint du directeur financier au siège parisien de l'association et enfin, de directeur financier de 2005 à 2012.

Il entre au Comité français pour l'UNICEF, dit UNICEF France en 2012 et occupe le poste de Directeur administratif et financier.

Le 28 mai 2014, à 35 ans, il est nommé Directeur Général de l'association.

Des villes précurseurs sur des propositions art et petite enfance

Olivier BIANCHI

Avec mille formes, Clermont-Ferrand, ville à hauteur d'enfants, a fait le choix de mettre à disposition des très jeunes Clermontois, et à travers eux, à leurs parents et à toute la communauté éducative, un lieu inédit dédié à l'imaginaire, à la sensibilité et à la créativité.

Premier du genre ouvert en France, mille formes est un lieu d'expérimentation unique qui propose aux très jeunes enfants et à leur parents d'être en contact avec l'art contemporain sous toutes ses formes et disciplines. Ce centre d'éveil artistique dédié aux 0-6 ans n'est pas une nouvelle institution culturelle mais un catalyseur pour toutes celles et ceux qui, dans les écoles, dans les musées, dans les établissements culturels proposent déjà des activités pour les plus jeunes.

L'émotion artistique et culturelle est aujourd'hui plus que jamais nécessaire alors que le monde actuel tend vers la perte de repère. La vitesse à laquelle on vit, la temporalité de nos relations et de ce que nous partageons avec nos enfants ne correspond plus à la temporalité de l'enfance. La modernité nous impose une exigence d'immédiateté et d'efficacité que l'on ne peut attendre de la part d'un enfant.

Un enfant a besoin de temps, il a besoin de découvrir par l'expérience. Et nous, parents, avons besoin de prendre le temps de les accompagner dans cette découverte.

mille formes offre donc un « sas » pour éveiller les plus jeunes aux émotions artistiques, une expérience immersive dans la création artistique contemporaine pour susciter la curiosité et la créativité.

Alors que tout se joue entre 0 et 6 ans, nous faisons le constat que les enfants sont confrontés tardivement à la rencontre artistique et restent trop souvent captifs d'un enseignement scolaire. Permettre aux plus jeunes d'être créateurs et acteurs est aujourd'hui primordial quand on sait qu'ils deviendront très (trop !) vite dépendants aux écrans (souvent passifs).

mille formes est un espace ouvert à tous qui permet la rencontre avec des artistes et leurs créations notamment ceux qui naturellement, socialement, n'auraient pas la possibilité, voire s'interdiraient ces rencontres. C'est une dimension sociale importante du projet qui n'a pas vocation à être un centre de formation élitiste.

La culture, c'est ce qui nous rassemble, fabrique du lien. C'est un ferment d'intelligence dans un monde souvent réducteur et conflictuel. Lutter contre les inégalités, démocratiser l'art et la culture, contrecarrer les habitus et les déterminismes sociologiques pour développer la créativité et l'esprit critique des enfants... mille formes est donc une véritable mission de service public que la Ville de Clermont-Ferrand assume avec l'expertise du Centre Pompidou.

Imaginer une nouvelle génération culturelle partie prenante de la vie locale, c'est notre ambition et j'espère que le concept « mille formes » pourra se dupliquer dans toute la France, des centres urbains au milieu rural.

C'est un enjeu national, une responsabilité collective de la société d'éveil artistique et culturel qui doit inspirer tous les lieux d'accueil des tout-petits... Je suis convaincu que mille formes en sera un levier exceptionnel.

Olivier Bianchi, Maire de Clermont-Ferrand, Président de Clermont Auvergne Métropole

Olivier Bianchi est né le 10 juin 1970 à Paris d'un père agent SNCF et d'une mère puéricultrice. Il a vécu dans différentes villes (Mende, Marvejols, Sens, Langeac, Aurillac...) avant de s'installer à Clermont-Ferrand en 1988 pour ses études.

Titulaire d'une maîtrise de Droit Public et d'un DEA de Sciences Politiques, il a été pendant 10 ans attaché d'enseignement et de recherche à l'Université d'Auvergne.

Marié et père d'un garçon, Olivier Bianchi se définit plutôt social-démocrate, proche de Michel Rocard ; il a été Président Auvergne du Club Forum.

Il rejoint le PS à 20 ans avant de devenir de 1993 à 1994, Président de l'Union Nationale des Etudiants de France Indépendante et Démocratique à Clermont-Ferrand (AGEC UNEF-ID).

En 1995, il est sollicité par le Maire de Clermont-Ferrand, Roger Quilliot qui souhaite rajeunir sa liste, il devient alors conseiller délégué à la Jeunesse.

En 2001, avec le Maire Serge Godard, il est nommé Adjoint en charge de la politique culturelle, poste qu'il occupe jusqu'à son élection de Maire en 2014.

En 2008, il est élu Vice-président à Clermont Communauté et prend part au développement culturel de l'agglomération clermontoise. Il est Président de la commission Culture de l'AdCF (Assemblée des Communautés de France) qu'il représente au Conseil des collectivités territoriales pour le développement culturel (CCTDC) auprès du Ministre de la Culture.

En 2010, il est élu Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Supérieure d'Art de Clermont-Ferrand.

En 2014, Olivier Bianchi est élu Maire de Clermont-Ferrand et Président de Clermont Communauté, devenu le 1er janvier 2018 Clermont Auvergne Métropole.

Il est élu Président de l'Agence d'Urbanisme et de Développement de Clermont-Ferrand et trésorier de la Fédération Nationale des Agences d'Urbanisme (FNAU).

Il est également Co-président de la Commission Culture et Attractivité du territoire à l'Association des Maires des Grandes Villes de France (AMGVF).

Le 3 juillet 2015, il est élu Président du Conseil de Surveillance du CHU de Clermont-Ferrand.

Le 6 novembre 2015, il est élu Vice-Président de l'association « France Urbaine ».

Des propositions artistiques innovantes pour les tout-petits

Blob blob blob - matali crasset

La transmission aux jeunes générations est un devoir pour tous et plus encore, pour nous designers, qui avons la capacité de mettre en forme. Mon travail a toujours eu une dimension ludique car jouer c'est précisément expérimenter le monde autour. C'est une dimension que je ne réserve pas simplement aux enfants, nous avons besoin nous aussi adultes d'expérimenter de nouvelles formes d'interaction.

Je rappelle que si l'homme s'est plus développé que d'autres espèces, c'est précisément qu'il naît dépendant. Il ne peut donc pas tout de suite être impliqué dans les questions de survie, c'est ce qui a permis l'émergence de notre imaginaire.

Ce sont ces premières années qui permettent à chacun de se construire.

Des premières années où nous devons, adultes, faire acte de générosité, en faisant des lieux dédiés aux enfants, de véritables espaces de liberté pour contrebalancer les pressions de notre monde hyperindustrialisé.

L'arrivée des normes dans les lieux liés à l'enfance, vers les années 75, mises en place au niveau européen, tient plus à des raisons économiques que pour le bien-être des enfants à changer les perspectives.

Attardons-nous quelques instants sur l'évolution des aires de jeux : c'est en 1900 que les réformateurs sociaux créent les premières aires de jeux pour retirer les enfants de la rue et prévenir de sa dangerosité. De 1915 à 1930, on voit apparaître les terrains d'aventure. On considère alors qu'il n'y a rien de mieux que la nature pour le développement de l'enfant.

En 1960, on voit apparaître de nombreux projets « do it yourself ». Des projets de jeux et d'espaces co-crésés entre les parents et les enfants. Espaces dédiés aux enfants mais aussi aux adolescents, on considère alors qu'il n'y a pas plus pertinent qu'apprendre à construire une mini architecture ensemble.

Certains artistes développèrent des projets dédiés aux enfants. À l'image de Niki de St Phalle, qui a créé "le Golem"*², toboggan, œuvre et sculpture monumentale, monstre bicéphale dont les trois langues sont des toboggans pour le jardin de Rabivonich à Jérusalem ouest commandé par le maire Teddy Kollek.

Décrié à ses débuts, il est devenu un des points d'attraction majeur de la ville, au point que le jardin porte son nom maintenant.

La générosité de ces artistes tenait précisément au fait de ne pas proposer d'univers prémâchés. Considérant que l'enfant a sa propre lecture des choses et qu'il n'y a rien de plus beau que d'arriver à proposer un univers qui enchante, en même temps, les grands et les petits.

Puis, sous prétexte de santé publique, la conception des aires de jeux est passée dans les mains de spécialistes dans une perspective d'optimisation de leur utilisation ou de pure gestion administrative. Les univers convoqués se sont considérablement réduits ainsi que leur singularité puisque le leitmotiv était de pouvoir les produire en série.

Nous sommes dans ce moment contradictoire où nous sommes tous convaincus par les pédagogies actives et progressives mais pourtant les aires de jeux n'ont jamais été aussi normées et en contradiction avec ces principes.

Nous nous devons de remettre de la tension entre la créativité et le contrôle. Les enfants doivent ressentir par eux-mêmes les limites de dangerosité des espaces et des dispositifs. C'est un apprentissage essentiel, ils doivent prendre confiance en leur mouvement et en même temps connaître leur limite.

La pertinence ludique des terrains d'aventure est évidente. Ces aires aux allures de déchetterie sont apparues il y a une trentaine d'année à Copenhague. Les enfants, à l'image d'un Robinson, sont comme sur une île déserte et utilisent ce qu'ils trouvent sur place pour se construire des maisons, des champs. (1)

Dans ces lieux on leur donne confiance d'expérimenter mais aussi de prendre part à la construction du monde. Ces espaces sont multidimensionnels : la force créative peut s'exprimer, ils permettent d'organiser une vie en micro société, de proposer des activités manuelles ...

Au vu de notre situation actuelle, ne serait-il pas pertinent de reposer des terrains vagues pour améliorer notre résilience ?

Des lieux qui sont en transition mais qui recèlent des matières, des objets qui peuvent devenir des semi-produits pour inventer de nouvelles histoires et pouvoir créer un cadre pour la développer.

À partir des années 70, Riccardo Dalisi prit l'habitude d'aller avec ses élèves de l'école d'architecture proposer des ateliers aux enfants non scolarisés dans un quartier défavorisé de Naples : Traino. L'intention de Dalisi était de leur donner confiance en eux et de les inciter à changer l'environnement autour d'eux en utilisant des techniques pauvres et pour le bien de la communauté. (2)

Des préfigurations d'opérations à plus grandes échelles réalisés à l'échelle d'une ville : Detroit et pour toute la population cette fois. Des lieux où les enfants peuvent forger leur relation au monde, à l'environnement.

Les enfants, mieux que nous, peuvent s'émerveiller sur une matière, un objet déjà utilisé et donc avoir une autre relation aux déchets. Ils vont lire les objets en fonction de leur potentiel ludique. C'est pourquoi, ils préfèrent quelquefois s'amuser avec le papier des cadeaux plus qu'avec un cadeau qui serait figé dans une attitude.

C'est avec ce regard que l'on comprend la pertinence des propositions de Bruno Munari. Il savait trouver des stimuli pour l'imagination complètement intégrés à la vie quotidienne. Ces moments d'inventivité peuvent surgir facilement avec peu de moyens et en mettant en place un petit protocole simple que tout le monde peut comprendre et s'approprier. C'est pourquoi il est pour moi aussi un véritable artiste si on considère que « l'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art » (Robert Filliou). C'est convoquer un vécu singulier qui se traduit par l'émerveillement dans le quotidien.

Aller au marché et récupérer des légumes qui une fois coupés en deux vont devenir des tampons « naturels » est la base de création de visuel basé sur la répétition, qui rappelle les étoffes traditionnelles imprimées au tampon. Leur donner confiance en leur capacité d'expression en s'assurant que le résultat sera toujours flatteur, pour qu'ils puissent être fiers de leur création.

Les enfants aiment particulièrement être plongés dans des mondes inventés de toute pièce dans lesquels ils puissent s'immerger complètement physiquement. Des mondes à leur échelle sans forcément convoquer des codes enfantins. C'est partant de ce constat qu'est né le Blobterre (3).

Placer l'enfant dans un univers nouveau et lui demander d'en être l'explorateur.

Le blobterre se comprend en le pratiquant, c'est un nouveau territoire pour être actif. On y expérimente l'emprise que l'on peut avoir sur le monde qui nous entoure. Chacun participe à sa construction et y projette son envie de projet collectif.

C'est aussi durant ces premières années que va se construire notre relation aux autres et donc notre propension à collaborer... Après avoir pris connaissance des spécificités du blobterre, les enfants sont invités à inventer ensemble la vie quotidienne d'une petite communauté. Chacun devant assurer un rôle et contribuer à la faire vivre.

Leur donner une échelle qui leur permet de tout comprendre, de tout analyser... donc de pouvoir agir en connaissance de cause. La base dans notre société est de faire confiance aux autres et de déléguer à des inconnus puisque l'on ne peut pas avoir toutes les connaissances. Il est donc essentiel de faire confiance.

Faire des propositions innovantes pour les tout-petits, c'est aujourd'hui se questionner sur comment permettre aux enfants de continuer à se forger leur propre imaginaire.

Le numérique a pris une part importante dans les activités des enfants.

C'est justement en articulant intimement les temporalités dédiées à l'apprentissage du monde réel et celles dédiées à l'usage du numérique que l'on peut s'assurer du rôle précis de l'un et de l'autre. Afin que le numérique ne soit pas surinvesti au dépend du monde réel.

On peut même imaginer que le numérique puisse devenir une invitation, une passerelle pour inviter à jouer dans le réel. À nous de le permettre et de l'inventer.

Ne surtout pas proposer des univers prémâchés pour que les enfants puissent redonner de l'honneur à l'impertinence. L'impertinence, comme le définit Michel Serres, qui vient de nous quitter, est une façon d'être et de penser avec pertinence et d'entrer en résistance avec le prêt-à-penser contemporain.

C'est le plus beau des cadeaux que l'on puisse faire à nos tout-petits.

matali crasset

(1) Vincent Romagny « Anthologie aires de jeux au Japon » édition Tombolo Press p. 96/97.

(2) *The playground project*, édition JPR/pringier, pages 68 à 78.

(1) *Le blobterre de matali*, exposition et installation réalisée pour le Centre Pompidou, Paris, du 1^{er} octobre 2011 au 5 mars 2012.

(2) Michel Reims

matali crasset

matali crasset est une designer française parmi les plus connues à l'étranger. Elle porte un regard à la fois expert et toujours neuf sur le monde en interrogeant nos usages et nos habitudes. Ses réalisations sont diverses et engagées. Elle réalise des objets, du mobilier comme des lunettes, des lampes pour le grand public ou pour un monument historique. Elle scénographie des expositions ou des spectacles. Elle intervient aussi dans le domaine de l'architecture : d'un refuge en forêt ou un centre d'art, à une école en milieu rural, d'une bibliothèque de plage à un hôtel dans le désert tunisien... C'est finalement autour de la question du vivre ensemble que s'organisent les fictions, les récits et le sens du travail de matali.

Des propositions artistiques innovantes pour les tout-petits

Patrice CHAZOTTES

« Centrale de la décentralisation » selon l'expression de Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture de 1974 à 1976, à l'occasion de la discussion sur le projet de loi portant création du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, le Centre Pompidou a depuis sa création inscrit son action dans une démarche partenariale avec les acteurs culturels régionaux.

En 2017, le 40e anniversaire du Centre Pompidou a permis de célébrer cette politique partenariale forte de l'établissement, en proposant pendant plus d'un an plus de 65 manifestations co-construites avec 75 acteurs culturels locaux (musées, centres d'art, scènes de spectacle, festivals...).

Il importe de ne pas laisser retomber cet élan et de continuer à tisser des relations durables et pérennes avec les acteurs culturels implantés sur le territoire français, de manière à diffuser le plus largement possible l'art moderne et contemporain.

Au-delà des actions qui peuvent être conduites en coopération avec des musées en région, le Centre Pompidou souhaite s'investir directement auprès de collectivités territoriales, notamment sur la question de l'éducation artistique et culturelle dès le plus jeune âge. La création de mille formes par la ville de Clermont - Ferrand, en partenariat avec le Centre Pompidou, marque cette volonté et cet engagement.

Riche d'une longue expérience en matière de programmation pour le jeune public, le Centre Pompidou propose dans des espaces dédiés des activités pleinement adaptées aux enfants, conçues en collaboration avec des artistes contemporains et conduites par des professionnels de la médiation jeune public. Il s'agit d'élargir le champ de l'imagination pour aborder la création contemporaine comme une ressource qui développe chez le visiteur une liberté du regard et aiguise son appréhension du monde. Quel que soit le domaine exploré, chaque proposition prend appui sur l'expérience quotidienne et sur l'approche sensorielle pour enrichir la perception du public et favoriser sa rencontre avec la création.

Initialement présentée au Centre Pompidou, certains projets circulent en région et peuvent s'adapter au lieu d'accueil ou être enrichie pour constituer le point de départ de nouvelles actions pédagogiques, à l'instar de la Station bébé mobile, création mobile conçu par la designer Stéphanie Marin.

Patrice Chazottes

Après des études d'histoire, de management et de conception de projets culturels, il travaille comme chargé des jeunes publics pour le Conseil général du Lot-et-Garonne, où il effectue des partenariats avec diverses institutions et musées, notamment avec le parc de la Villette, le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux, mais aussi avec le Centre Pompidou.

Aujourd'hui Directeur - adjoint des publics et chef du service de la médiation culturelle au Centre Pompidou, Il coordonne une équipe de chefs de projet qui développent les activités de médiation tout public, la programmation de la galerie des enfants, et engagent également un travail de propositions et de réflexion que ce soit sur les programmes d'ateliers, sur les éditions, sur les visites actives, l'application ou les podcasts.

Des propositions artistiques innovantes pour les tout-petits

Nicole ROUX

« Quand l'environnement est accueillant, fiable, stimulant, l'enfant ne se lasse d'exprimer sa créativité »
D.W Winnicott

Le CENTQUATRE - Paris est un lieu ouvert au public qui donne accès à l'ensemble des arts actuels. Situé dans le 19^e arrondissement de Paris, il se construit avec une volonté d'ancrage local, afin de faire des liens avec le territoire, en visant un rayonnement international.

En son sein, la Maison des Petits est ouverte aux enfants de 0 à 5 ans révolus et leur accompagnant. C'est un lieu d'accueil enfants-parents (LAEP) référé à la psychanalyse, centré autour du jeu et de l'expérience artistique, qui répond aux besoins fondamentaux d'écoute, d'échanges, de socialisation, d'éveil culturel et esthétique.

Dès l'entrée, les familles perçoivent grâce son design - œuvre de matali crasset - qu'elles évoluent dans un espace dédié à l'art. Le pari de la Maison des Petits est d'inviter les familles à explorer en toute liberté un lieu d'art résolument contemporain sans qu'il soit nécessaire d'avoir des pré-requis culturels et artistiques. Car la Maison des Petits est avant tout un espace d'écoute où chacun veille à ce que l'enfant et son parent trouvent leurs places de sujet.

Dans ce lieu contenant, de rencontre et de partage, enfants et parents jouent librement, lisent, peignent, dessinent, rêvent, échangent avec d'autres familles, soutenus par la présence de l'équipe d'accueillants (psychologues et plasticiens).

En s'adressant aux enfants et à leur famille, la Maison des Petits porte l'idée que la fréquentation des arts, à tout âge et même dès la naissance, nourrit l'ouverture au monde, la curiosité et la capacité à s'émerveiller. En tant que lieu d'épanouissement, de découverte et d'acquisition, elle constitue aussi une étape vers la démocratisation de la culture.

Nicole Roux, responsable de la Maison des Petits du CENTQUATRE - Paris

Le parcours de Nicole Roux est guidé par la conviction qu'en donnant accès à l'art et à la culture dès le plus jeune âge, on favorise l'épanouissement et le développement de l'enfant.

Après une formation de céramiste auprès de deux maîtres, et un diplôme d'éducatrice de jeunes enfants, elle commence sa carrière dans l'association l'Enfance de l'art. Elle anime alors, pendant trois ans, une équipe pluridisciplinaire composée de professionnels de la petite enfance et de plasticiens, en tant que responsable pédagogique dans une halte-garderie située au cœur de l'Espace Landowski - musée des années 30, à Boulogne-Billancourt. Parallèlement, l'Enfance de l'art l'amène à assurer la direction de l'Atelier du Jardin des Tuileries en partenariat avec le musée du Louvre, atelier pédagogique qui vise à confronter le public scolaire à des œuvres originales afin d'éveiller les enfants à leur propre créativité et à la transmission d'un patrimoine. Par la suite, au Centre André-Malraux dans le 6^e arrondissement elle crée un jardin d'éveil pour les enfants âgés de 18 mois à 4 ans. Cette fois, l'art est utilisé comme médium pour éveiller les cinq sens, favorisant ainsi l'expérimentation et l'expression des tout-petits.

Cependant, à partir de ses diverses expériences de pratiques artistiques avec les tout-petits, elle réalise que certaines catégories de la population restent exclues ou se sentent exclues du champ de la culture. Elle oriente alors son travail dans une dimension plus sociale qui devient un axe majeur dans son parcours. En 2008, elle est recrutée au CENTQUATRE afin de participer à l'élaboration de la Maison des Petits, Maison verte en référence à celle créée par la psychanalyste Françoise Dolto. Au CENTQUATRE, la Maison des Petits s'inscrit comme un équipement de proximité dans un territoire à forte mixité socioculturelle où sont accueillis enfants et parents.

Dans ce beau lieu qu'est le CENTQUATRE, Nicole Roux, avec son équipe, articule enfin ce qui la meut depuis toujours : la dimension artistique, le social et l'écoute analytique. Elle réunit la possibilité de favoriser l'épanouissement des familles autour de créations artistiques tout en recueillant l'expression de tout ce qui peut les questionner dans leur vie quotidienne. Toujours en veillant à respecter la singularité de chaque accueilli. Toutes ces années de travail auprès de nombreux adultes et enfants ont conduit Nicole Roux à parachever son parcours par un diplôme de psychologue clinicienne et elle exerce en parallèle à son activité au CENTQUATRE en cabinet libéral.

mille formes
23, rue Fontgiève
mille-formes@ville-clermont-ferrand.fr
04 73 42 66 64

Hôtel de Ville
10, rue Philippe-Marcombes
63033 Clermont-Ferrand Cedex 1
Tél. 04 73 42 63 63
www.clermont-ferrand.fr

L'OBS

E	N	S	E	M	B	L	E	#	1
un rendez-vous sur l'art et la petite enfance							 CLERMONT FERRAND	l'école pro Centre Pompidou	